

YAACOV ITONE

AMOUREUX
MALGRÉ MOI

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042518837

Dépôt légal : septembre 2025

Le soleil se couche sur les rues de Paris, laissant derrière lui une couleur orange vif, illuminant les immeubles Haussmanniens qui se reflètent sur les trottoirs très larges du boulevard Saint-Michel. Nous sommes à l'automne, une saison a priori pluvieuse, mais le soleil est encore là. Il s'y plaît mais se retire peu à peu pour laisser place à la grisaille, au vent, à la pluie, au mauvais temps...

Pourtant, ce soleil présent nous laisse un espoir incommensurable et nous met du baume au cœur. Notre cœur, un cœur qui veut continuer de battre avec chaleur malgré le froid ambiant sur la capitale française. Le vent, la pluie, la grisaille mais tellement d'espoir en regardant ce coucher de soleil, digne d'un coucher au bord de mer. Il fait maintenant froid, mais nos yeux sont émerveillés et notre cœur se réchauffe devant ce magnifique spectacle que nous offre cet astre unique, chaud et haut en couleur. Le soleil se cache à présent derrière la ligne d'horizon et une sensation de froideur m'envahit de plus en plus. Je continue à marcher en accélérant le pas pensant me réchauffer. J'arpente le boulevard et continue à marcher les yeux levés vers le ciel. La chaleur revient, en observant l'architecture monumentale de ces immeubles parisiens. Je continue à flâner et je suis rapidement rattrapé par des bruits. Je sors immédiatement de ma torpeur en observant l'animation et l'agitation autour de moi.

J'observe ces groupuscules de jeunes, pour la plupart en couple, se tenant la main et en se regardant langoureusement les yeux dans les yeux.

Paris, la ville des amoureux, la Ville lumière. Je fixe mon regard sur un couple d'environ une trentaine d'années. Ils sont enlacés, leurs mains passent et repassent dans le dos de chacun. Je remarque leurs yeux se fermer, et leurs visages se rapprocher, tout en s'effleurant joue contre joue. Ils se séparent un instant, se regardent longuement, une larme coule sur le visage de la

jeune femme et le jeune homme approche ses lèvres de ceux de sa compagne, tout en passant légèrement et délicatement son pouce sur sa joue, effaçant ainsi cette larme chaude.

Il l'embrasse tout en l'enlaçant. Il se recule, se rapproche et un long baiser s'ensuit avec beaucoup de chaleur et d'engouement. Je peux ressentir à cet instant, beaucoup d'amour lorsque la jeune femme serre son compagnon de plus en plus fort dans ses bras. Ils se posent un moment, et continuent de s'observer dans un regard long et perçant. Ils sont amoureux, c'est certain. Ont-ils remarqué le coucher de soleil quelques minutes auparavant ? Sentent-ils la froideur de la nuit tombée ?

Leurs cœurs sont tellement remplis d'amour qu'ils ne ressentent certainement pas le vent et le froid qui est maintenant très présent à Paris. Ils sont beaux, complices et amoureux. Sont-ils mariés ? Vont-ils s'unir prochainement ?

Je les laisse à leurs ébats et continue ma route sans accélérer le pas. J'avance doucement et je me sens bien, libre et reposé.

Je ne ressens plus la froideur ambiante et me rappelle ce magnifique coucher de soleil. Peut-être était-ce le dernier de la saison ? Je suis heureux d'en avoir profité et d'avoir été présent à cet instant.

Je continue à marcher et arpente ce boulevard, toujours les yeux levés vers les immeubles Haussmanniens.

Je n'aperçois plus l'ombre des immeubles sur les trottoirs, créé par le coucher de soleil.

Les réverbères se sont entre temps allumés et la couleur orange a fait place à une couleur blanche, belle et apaisante. Cette lumière m'interpelle et me fait baisser les yeux, droit devant moi.

Je marche, j'observe, je regarde autour de moi.

Je repense à la scène amoureuse à laquelle je venais d'assister et me dis que j'aimerais tant retrouver l'amour et ressentir à nouveau cette sensation d'être amoureux. J'en ai besoin, cela me manque énormément. Je suis un sensible et j'ai toujours eu envie de trouver l'amour. Mais pour cela, il faut être deux. Être à deux n'est pas le plus compliqué, être amoureux à deux est un sujet plus complexe...

Je poursuis ma route à la recherche d'un signe d'en haut, de quelque chose qui me permettrait de retrouver confiance en moi, et qui me laisserait entrevoir un nouvel espoir de pouvoir

refonder une vie de famille, une vie de couple, une vie tout simplement...

I

À la recherche d'une certaine quiétude et sérénité, Gabriel se retrouve, seul, dans son deux pièces du 19^e arrondissement de Paris lui offrant une vue magnifique sur le Sacré-Cœur. Séparé depuis seulement quelques mois, il a laissé ses deux enfants avec leur mère qu'il aura le plaisir d'avoir à ses côtés un week-end sur deux et le mercredi après l'école. Il a deux garçons, Liam, 13 ans, et Naor, 9 ans.

Gabriel est resté marié 15 ans avec Anna mais le couperet est tombé et la séparation devenait inévitable. Il a toujours fait en sorte d'éviter un divorce, pour ses enfants, pour l'amour qu'il leur portait. Mais Anna en avait décidé autrement, et en toute objectivité, cela lui enlevait une épine du pied.

Gabriel exerce en tant que directeur financier d'une entreprise de nettoyage à Paris, au sein de laquelle il a été recruté sept ans auparavant. Il a su parfaitement s'intégrer au sein de cette équipe de cinq personnes majoritairement composées de femmes, il en était devenu un pacha entouré de son harem...

Il gagne correctement sa vie et peut se permettre d'être assez libre de réaliser une grande partie de ses envies, malgré une pension alimentaire élevée.

Éternel amoureux, sensible et émotif, Gabriel se plie en quatre pour le bien-être de son épouse. Romantique, il prépare toujours de belles surprises, des bouquets de fleurs toujours très volumineux, des escapades en week-end surprise dans des endroits improbables. Mais voilà, cela ne suffisait pas à maintenir une relation amoureuse comme il l'entendait. Il faut être deux pour une relation romantique et amoureuse, seul, cela est inconcevable. C'est se battre pour pas grand-chose et finalement l'issue est claire mais Gabriel se refusait à le croire.

Depuis deux mois, Gabriel se résigne à se rendre à son bureau le matin tôt, la mine déconfite et rentre le soir, seul en

observant l'animation dans les rues de Paris. Il se croit dans un monde parallèle ou tout est bien différent de la réalité, de ce qu'il perçoit de ses yeux lorsqu'il flâne en observant les gens. Il ressent une certaine hypocrisie de toutes ces personnes qui vont et viennent laissant apparaître que tout va bien dans leurs vies respectives. Mais il le sait au fond de lui, chacun d'entre eux se confronte à leur quotidien lorsqu'ils rentrent chez eux.

Ce n'est pas une grande surprise si je vous dis que Gabriel passe des moments très difficiles, petite déprime à la limite de la dépression. Il supporte mal la séparation mais en même temps il est heureux d'être séparé d'Anna, qui devenait une relation toxique.

La solitude ne ressemblait pas à Gabriel, il avait toujours le désir de rencontrer des gens, d'échanger avec eux, d'avoir une vie sociale. Le seul fait de se retrouver face à lui après le bureau le faisait sombrer dans des états nostalgiques et anxieux.

Sa nostalgie résidait dans ces moments qu'il passait avec ses enfants parfois dans le parc à jouer au football, parfois simplement devant la télévision, enlacés, la tête contre la leur, ses mains caressant leurs cheveux doux.

Gabriel était en manque d'amour, d'amour de ses enfants et il ne savait pas comment pallier ce manque sans eux.

Gabriel n'imaginait pas un instant finir ses jours seul. Il était encore jeune, il n'avait que 45 ans mais il doutait tellement de lui. Il n'était pas le plus entreprenant en amour et il n'osait jamais aborder de jolies femmes qu'il pouvait rencontrer lors de ses promenades au parc en bas de chez lui.

Il ne savait plus comment faire, cela ne faisait que quelques mois après la séparation avec Anna et il appréhendait beaucoup son avenir.

Pour lui, c'était clair, pas de relation de passage, pas de rencontres d'un soir, pas d'amusements avec les femmes qu'il considérait comme un bijou, qu'il fallait préserver et entretenir pour qu'il garde son éclat.

Il était en permanence animé par le bien-être de toutes ses compagnes, parfois même, à son détriment. Il s'effaçait devant la lumière que dégageaient les femmes qu'il avait rencontrées depuis son adolescence ce qui l'a sûrement conduit à des relations « nocives ». Jamais il n'a eu le cran ni le courage de quitter

ses partenaires, il n'en avait pas la force. Il se laissait donc mener par le vent qui soufflait au sein de son couple et de son foyer.

Gabriel se rendait à l'évidence, il devait entreprendre pour ne pas rester seul, aborder de jeunes femmes, intégrer peut-être des clubs de rencontres qui faciliteraient les échanges verbaux. Malheureusement la timidité de Gabriel le freinait et il décidait de ne rien entreprendre pour le moment. Cela ne faisait de surcroît que trois mois qu'il était séparé et décide d'attendre le bon moment pour se lancer dans une nouvelle aventure. Il aimait par-dessus tout se promener et errer dans les rues de Paris, pas toujours dans des quartiers chics. Il avait par ailleurs pris l'habitude de s'y rendre chaque mardi soir à la tombée de la nuit lorsqu'il en avait la possibilité, en espérant que l'une de ces soirées lui présenterait l'amour représenté par une délicieuse femme...